

Vivre pour son amour - 1/1

On s'est connu à l'âge de 14 ans, il y a maintenant 7 ans et depuis, on ne cesse de s'aimer. Malheureusement, la réalité quotidienne s'oppose à notre union instantané. Quand pourrions nous vivre pleinement notre bonheur ?

Tout a commencé dès la troisième, nous avions alors 14 et 15 ans. Un coup de foudre dirons certains, je pense plus à l'arrivé du destin. De cette rencontre a démarré une idylle de 4 années de bonheur (trop courtes à mon gout). Pendant c'est 4 ans, notre couple est passé par tous les stades : de la joie de l'amour à la haine de l'autre, des actes les plus romantiques aux coups de gueules sévères. Pour moi : c'est de ma faute, pour elle : les torts sont de son côté. La raison réside peut être dans le fait d'avoir vécu ensemble à un moment de l'existence où l'on évolue le plus. La différence de notre évolution adolescente a mis un terme à notre complicité de couple. Elle voulait sortir, connaître du monde, "s'éclater" alors que moi je ne voyais qu'elle est ne pouvais vivre qu'à travers elle. Un soir, elle décida de m'amener manger à l'extérieur, dans un petit resto sympa. Ce souhait de manger en tête à tête en dehors de notre foyer (nous vivions alors chez mes parents) révélait en fait son souhait de mettre un terme à notre union. Tout a fini en terminal, nous avions alors 18 et 19 ans. De cette séparation si brutale, je suis passé par toutes les étapes de la chute au désespoir. Je suis descendu bas, très bas même. J'ai alors tout plaqué, j'étais sportif de haut niveau : j'ai abandonné le sport dès le lendemain de notre séparation, j'ai aussi abandonné ma terminale, l'année du bac. Pendant 2 mois, je suis resté enfermé dans notre chambre, elle étant retournée chez ses parents, j'en sortais uniquement pour grignoter un truc. J'ai alors tenté de mettre fin à mes jours plusieurs fois, ce qui m'a amené à consulter un psychiatre. Les profs, ma mère ont tenté de me raisonner en vain. Le psy a su progressivement me faire prendre conscience que je brûlais ma vie. Doucement je suis sorti de mon désarroi. J'ai pu passé mon bac, reprendre le sport tout en vivant avec l'amour que j'avais pour elle. J'ai commencé à comprendre que je voulais vivre pour entretenir notre amour, pour qu'il reste quelque chose de ces 4 années. J'avais besoin de réfléchir, me retrouver seul. Alors je suis parti un seul sac sur le dos, d'abord en Allemagne, puis en Italie, aux Pays Bas, en Grèce. Je dormais de Squat en Squat, je me suis tout seul exclu socialement. Et enfin j'ai compris, compris que la vie vaut la peine d'être vécu pour l'amour que j'ai pour elle. Progressivement, j'ai refait surface en pensant constamment à elle sans savoir ce qu'elle devenait. J'ai rencontré une personne avec qui maintenant je me suis installé à l'âge de 21 ans. Et même si je vis depuis 1 ans avec elle, mon premier amour vit encore en moi. Un coup de fil m'a prouvé que j'ai bien fait de vivre. La fille qui est devenue jeune femme aujourd'hui a repris contacte avec moi soudainement. Nous nous sommes vu, nous avons ri, pleuré, parlé de tout ce temps perdu. Au final, elle m'a annoncé qu'elle vivait avec quelqu'un à défaut de m'avoir et qu'elle quittait la région pour s'installer à 800 km de Paris mais qu'avant elle voulait me voir pour m'annoncer une chose : "je ne t'ai pas oublié, je t'ai toujours aimé et je t'aime encore". Le bonheur peut alors effleurer ma vie. Certes, elle part (elle veut tenir son projet de construire sa vie ailleurs) mais on sait que notre amour vit encore 7 ans plus tard. Un nouveau projet s'est ajouté au sien, celui que je la rejoigne une fois qu'elle se sera bien installée là-bas. C'est une sorte de redécouverte de nos vies après 3 ans d'absence, l'amour a survécu.

Tout recommence, nous avons maintenant 21 et 22 ans. Je suis en licence de Sociologie et elle, responsable de vente. Notre nouvel union prendra le temps qu'il faudra, mais nous savons dès lors que nous sommes fait pour vivre ensemble.

Si il faut qu'il y ait une conclusion à notre histoire, elle se résume en un seul mot VIVRE. Vivre pour son amour. Même si au plus bas de notre existence les solutions paraissent dérisoires pour s'en sortir, laissons tout simplement couler la vie : elle peut nous réserver d'agréable surprise.